

« Autrefois, Josué fit jeter de grandes pierres dans les
« eaux du Jourdain, et il dit à son peuple : quand on vous
« demandera *ce que signifient ces pierres*, vous répondrez :
« *C'est le signe de notre alliance* ; c'est pour proclamer que,
« bien que séparées par le fleuve, les tributs des deux rives
« sont sœurs. Ainsi, le monument que nous consacrons en
« ce jour sera l'éternelle alliance de la France et de la Sa-
« voie. »

On dirait que l'éloquent évêque était inspiré, et que Marie lui révélait l'avenir.

Après cette chaleureuse allocution, Mgr l'archevêque de Paris éleva la voix à son tour, et dit entre autres à la foule :

« Honneur à vous, population si religieuse de la Savoie !
« Il y a quelques années, du haut du balcon de l'hôtel de
« ville de Paris, on vous proclamait comme le peuple le plus
« moral, le plus actif et le plus intelligent ; on avait raison.
« Avant de vous connaître, il fallait le croire ; aujourd'hui
« je le vois, aujourd'hui je le sens ; moi-même je le redirai
« à qui voudra l'entendre. »

Déjà la statue monumentale avait été placée sur son trône élevé, au sommet du clocher de Myans ; mais, jusqu'à ce moment, elle était restée couverte. Mgr l'archevêque de Paris la bénit selon les formes prescrites par le pontifical, et aussitôt le voile tombe : Notre-Dame de Savoie apparaît dans la splendeur de sa gloire à ses sujets et à ses enfants réunis à ses pieds. Un frémissement inexprimable s'empara de tous les spectateurs, et bien des larmes vinrent trahir l'émotion qui les agitaient.

Nous pensions être sur les montagnes d'Hébron. L'esprit qui inspira Élisabeth semblait pénétrer toutes les âmes, et nous disions tous à Marie : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, toutes les reines et toutes les mères ; *benedicta tu*